

## THÉÂTRE À BIARRITZ

# « Journal d'un corps », une plongée de sept heures dans l'intime

Fondateur du Théâtre des Chimères, Jean-Marie Broucayet se glisse à nouveau dans « Journal d'un corps, le roman de Daniel Pennac adapté à la scène par Catherine Mouriègue. Samedi 20 septembre, ils présentent au Colisée l'intégrale de ce spectacle hors-norme

Recueilli par Michel Hiribarren  
biarritz@sudouest.fr

**S**ept heures de théâtre pour traverser une vie entière. L'aventure peut paraître étrange, « kamikaze » même, pour Jean-Marie Broucayet. L'artiste aux multiples casquettes, comédien pour l'occasion, mais surtout fondateur et directeur du Théâtre des Chimères pendant quarante ans, porte à nouveau « Journal d'un corps », de Daniel Pennac, à la scène. Une adaptation d'un roman fleuve, imaginée par la metteuse en scène Catherine Mouriègue, directrice artistique de la compagnie biarrote.

La pièce sera jouée samedi 20 septembre au Colisée de Biarritz, offrant au public bien plus qu'un spectacle : une introspection, une aventure sur soi-même. Un croisement du théâtre et de l'expérience personnelle. Dans un entretien pour « Sud Ouest », Jean-Marie Broucayet raconte ce pari théâtral hors norme devenu aventure intime.

**Comment est née l'idée de porter le roman « Journal d'un corps », de Daniel Pennac, à la scène ?**

Il y a quatre ans, Catherine Mouriègue, la metteuse en scène, a découvert ce texte et m'a proposé d'en faire une lecture publique. En m'immergeant dedans, j'ai eu envie d'aller plus loin. De transformer cette expé-

rience en véritable spectacle, avec un dispositif scénique et un décor. Pas seulement lire à voix haute, mais offrir une pièce de théâtre à part entière.

**Le texte sera présenté en intégrale samedi 20 septembre. Comment la journée va-t-elle s'organiser ?**

Notre adaptation dure près de sept heures. On commencera le matin pour finir en fin d'après-midi, avec des pauses et même un apéritif partagé avec le public. C'est, à mes yeux, la formule qui permet de vivre l'expérience jusqu'au bout. Mais le texte se prête aussi à d'autres formats : il est découpé en épisodes autonomes, qui peuvent être donnés séparément, sur une soirée ou sur plusieurs jours.

**« À un moment donné, chacun dans la salle a le même âge que le personnage... »**

**N'est-ce pas éprouvant de tenir sept heures sur scène ?**

Le lendemain, on est fatigué. Mais le jour même, pas du tout. L'énergie vient du public. Le texte est construit de telle manière que le personnage avance en âge. Cela commence à 13 ans, lors de la Seconde Guerre mondiale et s'achève à 87 ans, à sa mort. À travers son journal, on dé-



Le comédien Jean-Marie Broucayet, ancien directeur du Théâtre des Chimères, propose une lecture théâtrale du roman de Daniel Pennac.

GUY LABADENS

couvrir un pan de notre histoire, ça intéresse forcément les gens, qui réagissent. À un moment donné, chacun dans la salle a le même âge que le personnage...

**Justement, « Journal d'un corps » est un texte singulier : on n'y suit pas tant la vie du personnage que l'évolution de son corps...**

Ce n'est pas un journal intime où l'on raconte ses humeurs, mais le récit de l'évolution d'un corps. Comment il grandit, traverse la puberté, l'adolescence, découvre la sexualité, affronte les maladies et les petits pépins... Petit à petit, tout cela construit l'homme qu'il devient. Forcément, le spectateur s'y reconnaît. C'est aussi le récit de notre propre vie, avec ses fragilités et ses forces.

**Vous-même, qu'est-ce que ce texte vous apporte ?**

J'ai parfois l'impression que c'est moi qui l'ai écrit. Il me touche inti-

ment, il me renvoie à mon propre corps. Je pense que c'est la même chose pour le public. On y retrouve des échos très précis. Surtout qu'il y a une galerie de personnages que j'interprète. Ils nous font forcément penser à quelqu'un que l'on connaît. À tel point que certains réagissent. Par exemple, quand un personnage très attachant meurt, j'entends souvent des « Oh ! » dans la salle, comme si c'était un proche.

**La dernière représentation remonte à plus d'un an. Vous avez joué ce spectacle à Bordeaux, Anglet, Biarritz ou encore Hendaye. Comment le public a-t-il réagi ?**

Au départ, l'idée de passer sept heures au théâtre peut en décourager certains. Mais ceux qui franchissent le pas en ressortent conquis. L'intégrale, surtout, les emporte. Ils comprennent vite qu'il ne s'agit pas seulement d'un spectacle, mais d'un véritable voyage, une

aventure personnelle. La mise en scène y contribue. Ce n'est pas une lecture figée : je me lève, je circule, je joue avec le décor. On n'est pas dans l'isolement, mais dans une relation vivante et continue avec la salle.

**Vous le dites, sept heures de spectacle, ça peut décourager. Qu'avez-vous envie de dire à ceux qui redoutent de franchir le pas ?**

Je leur dirais que ce spectacle n'est pas destiné au simple consommateur de théâtre, mais à l'homme ou à la femme que chacun est. Pendant sept heures, on va vous parler de vous. Il faut oser l'aventure. Ce rendez-vous, c'est l'occasion rare de se retrouver face à soi-même, de s'écouter et de faire le point.

**Le tarif du spectacle est fixé à 20,50 € (15,50 € en réduit). Réservations sur [www.billetweb.fr](http://www.billetweb.fr), au Théâtre des Chimères, par courrier ou sur place le jour même, dans la limite des places disponibles.**